Andrée Putman au CAPC par Heinz Peter Knes

Eloïse Cariou

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/22327>

DOI: 10.4000/critiquedart.22327

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Eloïse Cariou, « Andrée Putman au CAPC par Heinz Peter Knes », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/22327> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.22327>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Andrée Putman au CAPC par Heinz Peter Knes

Eloïse Cariou

- 1 Rendue célèbre par le design des cabines du Concorde pour Air France, ou les damiers de carrelage noir et blanc qui ont été sa signature, on sait moins qu'Andrée Putman (1925-2013), grande dame de l'architecture intérieure et du design français, fut également l'auteure de l'aménagement intérieur du CapcMusée d'art contemporain de Bordeaux. C'est à cette collaboration de plus de dix ans (à partir de 1983 et tout au long des années 1990) que le Capc rendait hommage au travers de l'exposition *L'éternel dans l'instant / Andrée Putman au CAPC*, du 16 mai 2015 au 10 janvier 2016, et de l'ouvrage *Andrée Putman au CAPC par Heinz Peter Knes*.
- 2 Photographe allemand, auteur de plusieurs livres d'artistes, Heinz Peter Knes nous donne à voir dans cet ouvrage le travail d'aménagement mis en œuvre par la designer, dans une série de prises de vues du musée. Ses photographies, de grande qualité, sont mises en valeur par le choix d'une impression sur papier satiné, contrastant avec l'aspect rugueux des couvertures toilées. Ce jeu de matières au sein même du livre symbolise l'affection d'Andrée Putman pour les matériaux et leurs effets –les trames rendues par un grillage, l'aspect ancien de la pierre et du bois brut, ou la brillance du métal. Des plans resserrés, qui rendent le détail des matières, aux cadrages, qui accentuent la rigueur géométrique des aménagements intérieurs, la manière dont Heinz Peter Knes conçoit ses photographies entre en résonance avec la manière dont Putman conçoit ses espaces.
- 3 Ponctuant cette série photographique, des documents d'archives retranscrits pour l'occasion témoignent des réflexions conjointement menées par le fondateur et directeur du Capc de l'époque, Jean-Louis Froment, et d'Andrée Putman, en porte-parole de son agence, Ecarts, dans lesquels il est fascinant de voir comment le vocabulaire des designers et leur mode de pensée a été adopté par le directeur de la structure, qui parle de « langage architectural », préconise de modifier la texture du sol, ou de mettre à l'étude la conception d'une nouvelle gamme de lampes pour la médiathèque (p. 19).

- 4 La fin de l'ouvrage laisse place à un texte de Martine Péan, commissaire associée de l'exposition *L'éternel dans l'instant / Andrée Putman au CAPC*, qui pose les jalons historiques de la collaboration entre la designer et le musée : de la première commande, en 1983, pour laquelle le mobilier est dessiné sur-mesure ou réédité à partir de pièces de designers célèbres¹, au rôle de première conseillère auprès des architectes et maîtres d'œuvres, durant les années 1990, lui permettant d'assurer la pérennité de son « œuvre » originale. Le texte dresse également, entre les lignes, l'histoire de l'actuel musée et de son expansion progressive, à mesure que son succès grandit : l'ouverture de la médiathèque, la création d'une salle de conférences, l'agrandissement des surfaces d'exposition, etc. On y lit aussi l'image que souhaite renvoyer le CapcMusée dans le contexte des années 1980 puis 1990, notamment lorsque le centre d'art devient musée (1984) et doit désormais se montrer à la hauteur du prestige de son appellation nouvelle. Outre l'architecture intérieure, le Capc fera également commande à cette occasion d'une identité graphique au réputé studio de graphisme néerlandais Total Design –ce que rappelle Margo Rouard-Snowman dans *Graphisme et musées*².
- 5 D'une manière générale, l'ouvrage se concentre uniquement sur l'intervention d'Andrée Putman, sans rappeler l'historique du bâtiment, ancien entrepôt Lainé, utilisé pour le stockage des marchandises du commerce triangulaire –chargé de symboles, dans le contexte d'un art contemporain de plus en plus globalisé. Ce possible manque n'empêchera pas les lecteurs qui connaissent déjà le lieu, ou les amateurs formalistes du design, d'apprécier l'ouvrage.
-

NOTES

1. A l'instar de chaises et fauteuils du designer Robert Mallet-Stevens, réédités par Ecart à cette occasion.

2. Rouard-Snowman, Margo. *Graphisme et musées*, Paris : RMN, 1993